

DUETI
Rapport fin de séjour

VUAILLAT Fanny



Université LAVAL
Québec, Canada

Université Savoie Mont Blanc
Annecy, France



Introduction

Ce rapport est rédigé dans le cadre de l'année d'échange en DUETI. Il retrace les informations et l'expérience que je me suis faite personnellement lors de mon séjour d'étude à l'Université LAVAL à Québec au Canada.

Je remercie par avance la région Rhône Alpes, mes universités française et québécoise sans qui ce séjour n'aurait pas été possible.

a) Vie pratique

- Logement :

Trouver un logement a été plutôt facile à faire. En effet de multiples solutions existent au Québec. Certes, chercher où vivre pour un an depuis l'autre bout du monde peut s'avérer compliqué; on ne peut pas visiter les lieux avant de choisir, on ne sait pas sur qui on va tomber, etc. Alors, plusieurs options sont possibles. Une des choses importantes qui rentre en compte en plus du prix, ce sont les meubles. En effet, on n'a pas forcément envie d'acheter des armoires, un lit, des draps et des ustensiles de cuisine pour un an. Il faut donc bien se renseigner lors de la recherche.

Certains préfèrent arriver plusieurs semaines avant le début des cours pour trouver un logement directement sur place. Mais il faut en mesurer les risques. Il est possible de faire des demandes de logement dans les résidences étudiantes de l'université. Elles sont cependant très demandées et il faut s'y prendre très en avance. De plus, à l'Université LAVAL ce sont des chambres avec cuisine et douches communes. Le prix est relativement correcte (340\$/mois) Il y a aussi plusieurs résidences extérieures à l'université qui proposent des appartements pour des prix raisonnables. Si on vient à plusieurs, cela peut être le bon plan pour faire une collocation, et donc payer un loyer relativement correct. Et enfin on peut trouver des offres de collocation et de logement particuliers sur différents sites internet.

Pour ma part j'ai fait plusieurs demandes mais c'est sur un groupe facebook que j'ai trouvé. Je voulais profiter au maximum de mon séjour et vivre en collocation avec des québécois me semblait une bonne solution. J'ai eu la chance de tomber sur un couple d'étudiants qui ont été de parfaits colocataires.

De manière générale, le loyer ici est beaucoup moins cher qu'en France (d'après mon expérience personnelle). Je payais environs 250€ par mois sachant que mon logement était vraiment grand et meublé.

Par contre, étant donné que je payais mes colocataires et non une agence, je n'ai aucune information sur le fonctionnement des résidences et des cotisations.

-Argent :

Un point que j'ai longuement étudié avant mon départ. Plusieurs solutions sont possibles pour gérer son argent.

Premièrement, ouvrir un compte au Québec. Pratique, surtout si on veut travailler durant nos études, payer le loyer et qu'on a des chèques à encaisser par exemple. Mais pour moins d'un an, je n'en voyais pas vraiment la nécessité. Personnellement je n'ai pas eu à travailler et je payais mon loyer en liquide.

Je me suis renseignée auprès de ma banque en France pour savoir quels étaient mes frais de transactions et mes options. La plupart du temps les banques proposent un ou deux retraits gratuits

par mois avec une carte bleue. Certains de mes amis retiraient alors de grosses sommes en début de mois et payaient ensuite tout en liquide. Pour ma part, je me suis procurée une carte bleue dans une banque française qui propose un forfait spécial où je n'avais aucun frais de banque sur mes retraits et paiements. J'avais seulement un plafond assez bas donc je retirais mon loyer avec une autre carte qui autorise un virement gratuit par mois. L'avantage d'avoir deux cartes bleues est aussi une question de sécurité.

Le principal étant de bien se renseigner et de trouver le moyen le plus adapté à ses besoins.

-Santé :

Dans le cadre de mon inscription à l'Université Laval, j'étais obligé de m'inscrire à une assurance santé. En participant à un échange, j'avais accès au formulaire SE401Q106 qui m'a permis de m'inscrire à la RAMQ (Régie de l'assurance maladie du Québec). En plus de ça, j'ai pris l'assurance complémentaire de la SEMRRA (le pack monde) afin d'être sûr de ne pas avoir de problème.

Au Québec, la prise en charge n'est pas la même qu'en France. Je n'ai heureusement pas eu à se rendre à l'hôpital, mais j'ai eu à me rendre chez l'orthodontiste et l'assurance ne prenait pas les frais.

- Télécommunication:

Au Québec les forfaits téléphones coûtent extrêmement cher. Pour avoir SMS illimités/Appel illimités/2 Go, j'ai payé environs 35€ par mois (46\$). L'avantage de prendre un forfait est de pouvoir contacter des canadiens et d'avoir internet un peu partout. Mais il faut savoir que dans les villes, le wifi est accessible dans beaucoup de lieux. Certains préfèrent donc ne pas prendre de forfait, c'est tout à fait possible.

J'avais tout de même gardé mon forfait français en même temps mais sans l'activer. Je suis chez Free et en avril, ils ont fait évoluer leur forfait en donnant accès à l'international sans surcoût. J'ai donc résilié mon forfait canadien pour revenir sur mon français pour mes derniers mois de séjour.

Comme pour le reste, il faut donc bien se renseigner pour voir ce qui existe.

Concernant internet, ce sont mes colocataires qui s'en occupait car c'était compris dans mon loyer. Mais pour en avoir discuté avec eux à plusieurs reprises, le prix est aussi beaucoup plus élevé qu'en France.

- Vie universitaire :

L'université Laval est un très grand institut qui accueille énormément d'étudiants étrangers à chaque semestre. Le système administratif est assez bien organisé, je n'ai pas vraiment eu de problème. Mise à part une grève des employés à la deuxième session qui a duré plusieurs mois, mais en tant qu'étudiants, nous n'étions pas trop dérangés. Le fait est que les québécois font très rarement grève. Mais lorsqu'ils la font, ils la font à fond.

Au niveau des cours, il faut savoir que les québécois peuvent choisir les cours qu'ils veulent suivre durant leur session parmi une liste de leur diplôme. En tant qu'étudiant étranger j'ai donc pu piocher parmi ce qui m'intéressait, avec la validation de mon université française. Les cours sont surtout des heures magistrales et un peu de travaux pratiques. Il y a des examens à la mi-session et en fin de session ainsi que des TP ou des devoirs en fonction des cours. Le système de note est assez complexe. On est évalué sur 100, ce qui est reporté à une note de A (maximum) à E (50 ou moins). L'échelle de correspondance varie en fonction des matières. Mais chaque lettre correspond à un total de points sur 4.33. Et il faut avoir au moins 2 sur 4.33 pour rester dans le programme. Pour ma part

je n'étais pas concernée par ce 2/4.33 puisque je n'étais là qu'en tant qu'étudiante étrangère. La chose importante est qu'il faut avoir au moins 50/100 pour obtenir les crédits du cours. A savoir qu'un crédit canadien correspond à 2 crédits européens.

Les relations avec les professeurs sont plus souples qu'en France. Ils sont ouverts à toutes questions et disponible pour donner de l'aide. Certains se font même appeler par leur prénom.

Les cours dans leur globalité sont assez trompeurs pour les étrangers car ils sont souvent très complets. On commence les premières semaines par des choses simples mais cela devient très vite pour complexe et il ne faut pas se laisser aller dès le début car c'est difficile de se rattraper par la suite. La vie étudiante que j'ai vécu cette année s'apparente plus à une année de fac française plutôt qu'à une année de DUT.

- Vie quotidienne :

Le Québec est connu pour son hiver plutôt froid. Il faut s'y préparer car il dur une grande partie de l'année (novembre à avril environs). Sur la fin, on peut vite devenir impatient que la chaleur revienne. Il faut obligatoirement se munir d'un bon manteau, de gants, d'un bonnet, etc... afin de profiter au maximum de l'hiver. Personnellement je me suis fait prêter un manteau ce qui m'a évité une belle dépense (plus de 100\$, prévoir un bon budget de manière général). L'université propose des conférences pour s'informer à ce sujet. Mais une fois qu'on est équipé, la température n'est plus un problème. Et beaucoup d'activités sont proposées l'hiver, que ce soit pas l'université ou par la ville.

Au niveau du rythme de vie, on n'a pas beaucoup de cours à l'université mais énormément de travail à faire chez soit. Il faut un certain temps d'adaptation. De plus, les québécois mangent très tôt (17/18h) et les magasins ferment aussi dans ces horaires. Ils sont cependant ouverts le dimanche ce qui est vraiment pratique.

Pour le transport, Québec est une ville plutôt bien desservie. La carte de bus coûte 57\$/mois ce qui est assez cher mais rentable si on doit prendre le bus tout les jours. Le ticket est à 2.50\$.

Au niveau de la nourriture, on est en Amérique donc des concessions sont à faire sur certains points. Mais on trouve vite son compte. A savoir que les pharmacies ne vendent pas que des médicaments mais aussi des cosmétiques et de la nourriture. Et il existe les dépanneurs qui sont des petits magasins ouverts tout le temps.

Enfin, coté loisir, l'université propose des sorties assez régulièrement afin de découvrir la région. Et on se trouve rapidement un groupe d'amis pour faire des sorties et découvrir le pays ! On a tendance à rester entre français mais il ne faut pas hésiter à aller voir d'autres personnes pour en apprendre plus sur le pays.

b) Bilan et suggestions

D'une manière général je dirais ce séjour à fait naitre en moi l'envie de voyager et de découvrir le monde. Je n'étais encore jamais parti aussi loin et aussi longtemps de la France. J'ai appris à me débrouiller par moi-même, à être curieuse de ce qui m'entour et à m'ouvrir aux autres. Je pense que les moments les plus durs sont quand on se sent seul. Mais avec on se créé rapidement une nouvelle famille pour se soutenir. Vivre en colocation m'a aussi beaucoup aidé sur ce point. D'autres moments sont durs quand on pense à ce qu'on pourrait faire en France mais qu'on ne peut pas faire ici. Il faut arriver à profiter de ce séjour au maximum.

Ma vision de la vie à sans doute évolué au court des mois. Je ne rentre pas en France avec les mêmes envies et les mêmes attentes mais c'est une bonne chose.

Mes projets professionnels n'ont pas vraiment changé. Cette année à l'étranger m'a permis d'obtenir une licence 3 après un DUT ce qui va me permettre de rentrer en master. Je désire toujours poursuivre mes études surement pour encore deux ans avant de trouver un travail dans la recherche ou autre.

En ce qui concerne les préparatifs, mes parents m'ont aidé pour préparer mon séjour mais j'ai en grande partis fait l'administratif par moi-même. C'est un long cheminement complexe et rempli de stress mais cela en vaut le coup. D'abord par la demande d'admission au programme BCI, par l'acceptation dans une université, par l'obtention des papiers d'immigration, par la recherche d'un logement, des demandes de bourses, Pendant mon séjour, je vivais financièrement par moi-même ou presque. Mon établissement en France m'a fourni les papiers nécessaires à mon admission et j'ai échangé avec eux tout au long de mon séjour pour des questions ou des informations administratifs.

Je n'ai pas contacté d'étudiants québécois avant mon départ et je ne connaissais personne se rendant dans la même université que moi. J'ai cependant de la famille à Montréal, ce qui m'a permis d'arriver au Canada sans trop d'appréhension. J'ai aussi fait des recherches sur le Québec et l'Université Laval avant de partir. Anecdote : j'ai notamment découvert une française sur internet qui étudie dans cette université. Elle m'a permis de me faire un apparu les lieux avant mon départ. Par la suite, nous nous sommes rencontré par hasard dans une association étudiante et sommes devenues amies. Au cours de mon séjour, j'ai rencontré d'autres étudiants étrangers avec qui j'ai fait des activités.

Si je devais repartir à l'étranger pour un an, je reprendrais une colocation avec des résidants du pays sans hésiter. Je ne pense pas qu'il y a des choses que je ne referais pas. J'essayerai de rencontrer plus de gens et de plus visiter, sans doute. J'emporterais moins de choses dans ma valise et je ferais en sorte de parler plus anglais.

A ceux qui hésitent à partir, je leur dirais de se lancer. Peu importe s'il y a des erreurs, c'est une expérience incroyable à vivre. On arrive seul dans un autre pays qu'on ne connaît pas, et on rentre avec pleins de nouveaux amis, de souvenirs et une nouvelle vision du monde. Une nouvelle vie en somme. Il faut être curieux tout le temps, ne jamais rentrer dans une routine. On se retrouve vite entre étudiants français mais il faut penser à rencontrer des gens locaux et discuter avec eux. Personnellement j'ai fait le choix de rentrer dans une association étudiante, ce qui m'a permis de rencontrer des québécois et de me faire des amis qui m'ont fait découvrir leur vie.

Si j'ai des suggestions pour améliorer des échanges internationaux, je dirais d'être un peu plus suivis par mon université française, avec qui je n'ai pas dialogué très souvent. Je pense aussi au fonctionnement du DUETI qui n'est pas encore bien défini pour tout le monde et surtout pour les étudiants comme moi qui partons dans des francophones.

FICHE COUT DE LA VIE

ANNEXE 4 - 15 JUIN 2017

NOM Prénom	YUAILLAT Fanny
Département à l'IUT	Mesures Physique
e-mail	vuaillat.fanny@gmail.com
Université d'accueil/pays	Université LAVAL, Canada

J'autorise la publication de mon rapport de fin de séjour et la fiche coût de la vie sur le site de l'IUT :

OUI / ~~NON~~

date : 18/05/17

signature : F.V

Vous devez envoyer ce document (dactylographié et non pas manuscrit) à cette adresse :

relations-internationales.iut-acv@univ-smb.fr

Transport : avion / train / voiture environ 1000€ (aller-retour)	Loyer : 350\$CA (250€) par mois choisir : logement universitaire / privé
Cours de langue non	Chauffage, électricité, eau (si hors loyer) _____
Frais d'inscription à l'étranger 0€	Nourriture environ 100€ par mois
Livres scolaires environ 200€ par semestre	Telephone forfait CA : 35€ par mois forfait FR : 15€ par mois
Assurance médicale 407€ pack monde SMERRA 0€ RAMQ	Transport (bus pass) 39€ par mois (illimité mensuel)
Visa 108€ permis d'étude	Caution pour le loyer _____

REDUCTIONS :

Travail : OUI / NON	TOTAL par mois	€
Bourses (EXPLO'RA, RAMQ , CROUS, AMI) Montant total sur l'année : 6859€	TOTAL par mois	€
TOTAL REDUCTIONS PAR MOIS		€

FICHE COUT DE LA VIE

ANNEXE 4 - 15 JUIN 2017

NOM Prénom	VUAILLAT Fanny
Département à l'IUT	Mesures Physique
e-mail	vuillat.fanny@gmail.com
Université d'accueil/pays	Université LAVAL, Canada

J'autorise la publication de mon rapport de fin de séjour et la fiche coût de la vie sur le site de l'IUT :

OUI / ~~NON~~

date : 18/05/17

signature : F.V

Vous devez envoyer ce document (dactylographié et non pas manuscrit) à cette adresse :

relations-internationales.iut-acv@univ-smb.fr

Transport : avion / train / voiture environ 1000€ (aller-retour)	Loyer : 350\$CA (250€) par mois choisir : logement universitaire / privé
Cours de langue non	Chauffage, électricité, eau (si hors loyer) _____
Frais d'inscription à l'étranger 0€	Nourriture environ 100€ par mois
Livres scolaires environ 200€ par semestre	Telephone forfait CA : 35€ par mois forfait FR : 15€ par mois
Assurance médicale 407€ pack monde SMERRA 0€ RAMQ	Transport (bus pass) 39€ par mois (illimité mensuel)
Visa 108€ permis d'étude	Caution pour le loyer _____

REDUCTIONS :

Travail : OUI / NON	TOTAL par mois	€
Bourses (EXPLO'RA, EXPLO'RA , CROUS, AMI) Montant total sur l'année : 6859€	TOTAL par mois	€
TOTAL REDUCTIONS PAR MOIS		€